

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **66 (1954-1957)**

Heft 291

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**La longueur d'onde effective et la sensibilité  
des récepteurs d'énergie rayonnante**

PAR

*Maurice FLUCKIGER*

(Séance du 16 novembre 1955)

---

La comparaison des éclats de deux sources lumineuses colorées est un des problèmes fondamentaux de l'astronomie physique. Pour ce genre de travail l'idéal serait de disposer d'un récepteur intégral (radiomètre, bolomètre, couple thermoélectrique, etc.) dont la sensibilité est la même quelle que soit la longueur d'onde de la lumière reçue. De tels récepteurs ont déjà été employés en astronomie. Les premières tentatives dans ce sens furent faites par HUGGINS (1) qui employait une ou deux paires d'éléments bismuth-antimoine au foyer d'un réfracteur. STONES (2) appliqua une méthode analogue. Ces mesures très délicates n'ont donné des résultats satisfaisants que pour des étoiles brillantes. Pour la comparaison des étoiles plus faibles, force nous est d'employer l'œil, la plaque photographique associée ou non à des filtres, la cellule photoélectrique. Quel que soit le récepteur et le mode de travail adopté, la même question est posée : comment désigner, aussi simplement que possible et cependant le mieux possible, les caractéristiques du récepteur employé ? Dans ce qui va suivre, nous ne nous occuperons que du récepteur photographique ; mais on peut facilement étendre nos conclusions aux autres types de récepteurs sélectifs, étant donné l'allure identique des courbes de réponse de ces appareils.

Les sources stellaires n'étant pas monochromatiques, il importe de caractériser leur spectre d'émission en même temps qu'on mesure leur éclat. Plusieurs équivalents de couleur ont été proposés, en particulier l'indice de couleur photovisuel (défini comme la différence des magnitudes photographiques et photovisuelles) et la longueur d'onde effective apparente. Notre propos est de préciser les différentes grandeurs qui